

Feuille reproductible 4

Des sources historiques pour évaluer la crédibilité

Document A : James Douglas tente d'arrêter Siamisit

Dans une dépêche envoyée au ministère britannique des Colonies le 21 janvier 1853, le gouverneur James Douglas décrit les actions qu'il a prises lors de l'arrestation de Siamisit, le présumé meurtrier de Peter Brown à Nanaimo.

À cause de sa déloyauté, son père [celui de Samsit] et un autre Indien haut placé ont été arrêtés; dans l'espoir de les inciter à répondre à nos demandes par tous les moyens; mon plus ardent désir étant, si possible, d'obtenir ce que nous voulions sans effusion de sang et sans attaquer l'ensemble de la tribu.

Après un suspense qui a duré deux jours, il a été de nouveau entendu que le traître serait livré; et il a été ainsi amené à moins d'un demi-mile de l'endroit de notre mouillage, mais en me voyant me rendre à l'endroit; il s'est sauvé dans les bois et a réussi à s'échapper. C'était devenu impossible de temporiser [retarder] plus longtemps, sans perdre la face, les négociations avaient été vaines et j'ai donc décidé d'adopter des mesures plus actives [militaires] et c'est ainsi que j'ai immédiatement ordonné une avancée vers le fleuve Nanaimo où les villages étaient situés. Nous avons donc fait une poussée rapide dans cette direction, mais les bateaux étaient à peine entrés dans le fleuve que notre avancée a été arrêtée par le manque de profondeur d'un ruisseau à environ trois quarts de mile du premier village... Nous avons ensuite navigué jusqu'au second village, que nous avons trouvé presque entièrement déserté de ses habitants qui s'étaient enfuis dans les bois avec leurs effets personnels.

Le père du meurtrier était le chef de ce village, qui comprenait plusieurs grandes maisons et la plupart de leurs provisions pour l'hiver. Ils étaient maintenant complètement à notre merci et aussitôt que j'ai pu réunir un nombre suffisant d'habitants je leur ai dit qu'ils seraient traités comme des ennemis et que leurs villages seraient détruits s'ils continuaient à protéger le meurtrier qui, selon nos informations, avait quitté le fleuve et se cachait dans les bois près de la côte, à une distance d'environ trois miles.

La pinasse [voilier léger] a immédiatement été envoyée avec 16 marins et 9 Métis à cet endroit et son refuge a rapidement été découvert. Après une longue poursuite à travers bois menée principalement par les Métis le misérable a été capturé et amené à bord du bateau vapeur.

Les troupes ont été retirées le même jour, sans harceler ou blesser les autres autochtones de quelque façon.

Dépêche à Londres, Douglas à Pakington, 3852, CO 305/4, p. 1; reçue le 1^{er} avril, [n° 1], Victoria, île de Vancouver, 21 janvier 1853.

Feuille reproductible 4

Document B : Arrestation du suspect de Nanaimo

Chris Arnett, historien et anthropologue, donne un récit de seconde main qui décrit comment James Douglas a pratiqué l'extorsion pour capturer Siamasit, le second présumé meurtrier quelque part près de Nanaimo.

Deux jours plus tard, une expédition a continué vers Nanaimo à la recherche de Siamasit, l'autre homme impliqué dans la mort de Peter Brown. Siamasit était le fils d'un *si'em* de Tiwulhuw sur le fleuve Nanaimo et « il était considéré comme le héros de la tribu ». La famille de Siamasit, selon la loi *hwulmuhw* [autochtone], a offert des fourrures en compensation pour la mort d'un simple employé de la Baie d'Hudson, mais James Douglas n'était pas prêt à négocier. Il considérait que les Nanaimos étaient une faible menace pour les intérêts *hwunitum* [britanniques], car ils « n'avaient pas la réputation d'être aussi nombreux ou guerriers que la tribu des Cowegins [Cowichans] ». Il a donc pris en otage le père de Siamasit et « un autre Indien haut placé ». Après quelques difficultés, dont un assaut sans effusion de sang par les fusiliers marins et la milice coloniale sur Kwulsiwul, le village le plus éloigné en aval sur la rivière Nanaimo, James Douglas a marché sur le village de Tiwulhuw et il a informé la population « qu'ils seraient traités comme des ennemis et que leurs villages seraient détruits s'ils continuaient à protéger le meurtrier ». Siamasit a rapidement été retrouvé dans son refuge de la rivière Chase où il a été capturé par Basil Botineau des Victoria Voltigeurs.

Chris Arnett, *The Terror of the Coast: Land Alienation and Colonial War on Vancouver Island and the Gulf Islands, 1849-1863*. Burnaby, BC: Talonbooks, 1999, p. 44.